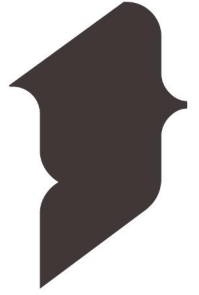


Saint-Ouen
espace
1789



scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

KOULOUNISATION

Salim Djaferi

mardi 23 avril 20^H

[TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME](#)

SAISON 23/24

KOULOUNISATION - Salim Djaferi

conception et interprétation

Salim Djaferi

écriture plateau

Delphine De Baere

collaborateur artistique

Clément Papachristou

regard dramaturgique

Adeline Rosenstein

aide à l'écriture

Marie Alié

et Nourredine Ezzaraf

scénographie

Justine Bougerol

et Silvio Palomo

création lumière

et régie générale

Laurie Fouvet

1h15

ENTRETIEN avec Salim Djaferi - extrait

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIA BOTELLA

OCTOBRE 2021

« Pouvez-vous revenir en quelques mots à l'essence de la pièce

Koulounisation : le langage ?

Lorsque j'ai débuté le travail, je me suis posé cette question : de quelle manière peut-on traiter la question de la colonisation et des relations franco-algériennes sans être victime ? Sans doute en faisant un pas de côté. En tant que chercheur-artiste, je me suis intéressé au langage et plus précisément au mot « colonisation ».

Comment dit-on « colonisation » en arabe ? Autrement dit, *Koulounisation* n'est pas une pièce sur la colonisation en tant que telle. C'est une pièce sur le mot « colonisation » qui déroule des vécus, des histoires et des violences, aussi.

Koulounisation questionne notre rapport à la vérité, à la mémoire, à la transmission, à l'histoire à travers le langage. Qu'est-ce que nous fait précisément le langage ?

Je suis né de parents issus de l'immigration algérienne. J'ai souvent été le témoin de discussions sur ce qu'on appelle la « Guerre d'Algérie ». Et c'est seulement très récemment que j'ai entendu le mot : « révolution ». Cela m'a amené à réarticuler ma pensée. Et si « la guerre d'Algérie » n'était pas seulement un fait historique mais aussi des mots. Quels seraient-ils ? A quoi pense la langue ? Quelle signification et direction donne le mot ? Quel est le but ? Qui en décide ? Qu'est-ce que cela dit de la personne qui utilise tel mot et pas un autre ? Toutes ces questions m'ont taraudé de manière vertigineuse. Ce qui m'a intéressé, c'est d'entendre le bruit du monde le plus manifeste. Et surtout de ne pas me contenter d'enquêter sur des terrains de vie familiers, et développer une pensée consensuelle.

Ce qui frappe dans votre approche, c'est qu'elle est à la fois théâtrale et plastique.

J'ai d'abord beaucoup enquêté. Lorsque je me suis attelé à l'écriture de plateau, j'ai pris conscience qu'il ne suffirait pas que je m'attache exclusivement au matériau documentaire authentique prélevé, ou que je « dénonce » la langue abimée, les imaginaires perdus du fait de la colonisation. Je devais être courageux, créatif. Je devais proposer un véritable traitement esthétique de la question. Sans doute parce que j'ai trop vu de théâtre documentaire, décharné, triste et inaccessible, comme enfoncé dans un intellectualisme. Très vite et en collaboration avec les scénographes Justine Bougerol et Silvio Palomo avec lesquels j'ai beaucoup appris, j'ai pensé que ce serait par les arts plastiques, par leur déploiement sur le plateau que nous entrerions dans une relation plus sensible et ludique avec les spectateurs et les spectatrices. Certains éléments sont apparus très tôt, comme le fil pour délimiter l'espace ou les plaques de polystyrène comme matériau de construction. Matérialiser la pensée était pour moi la seule position artistique tenable. Je ne voulais pas me retrouver seul au monde avec mes recherches. Je ne voulais pas faire ma bulle.

Effectivement, quelque chose se construit devant nous qui agit par stratifications et qui amène aussi de la distance critique.

Si je mets en scène une recherche au théâtre, je dois me servir de ses outils. Que peut le théâtre ? Il suscite des émotions qui ne sont pas forcément reliées à la parole, ni au bagage intellectuel. Casser des plaques de polystyrène ou suspendre des objets du quotidien à un fil... Il se joue là quelque chose de très puissant : l'intelligence émotionnelle.

Comment le frottement du théâtre aux arts plastiques permet-il de rendre compte de la part indicible des événements les plus terribles, les plus singuliers, comme la « Guerre d'Algérie » ? Ou ce qu'on nomme plus communément aujourd'hui en France la « Guerre de libération nationale ».

Il y a dans ce frottement une intelligence au travail qui use de la métaphore accessible à tous et toutes. Par exemple, lorsque j'imbibe une éponge de liquide rouge que je suspends à un fil. L'image de l'éponge qui goutte suffit pour faire comprendre ce qui s'est passé. Au commentaire, l'image suffit. Elle est signifiante. Pas besoin d'être d'origine algérienne ou artiste plasticien pour en saisir le sens. Toutes les traces plastiques laissées sur le plateau nous disent la pièce, sans nommer les choses expressément. Elles sont comme un décalque en relief de ce qui est dit et de ce qui n'est pas dit. Une sorte de musée subjectif et troué de la colonisation de l'Algérie.

SAVE THE DATE !

Présentation de la saison 2024 / 2025

jeudi 6 juin 20^h

Entrée libre sur réservation :

par mail à resa@espace-1789.com ou par téléphone au 01 40 11 70 72

retrouvez toute notre
programmation sur :
espace-1789.com

réservations
resa@espace-1789.com
01 40 11 70 72

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

[danse] **MEMENTO** {création}
Mazelfreten
vendredi 26 avril 20^h {complet}
+ samedi 27 avril 18^h {complet}



[cinéma] **L'ESPRIT COUBERTIN**
Avant-première et rencontre avec Jérémie Sein,
Grégoire Ludig, Laura Felpin, Emmanuelle Bercot et
Rivaldo Pawawi
mardi 30 avril 20^h10

[ciné-concert] **JARDINS ENCHANTÉS**
Flaca Boonse & Alexis Moutzouris
samedi 4 mai 10^h30



[cinéma] **CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
DU FESTIVAL DE CANNES** {en direct}
+ projection du film d'ouverture
Le Deuxième acte de Quentin Dupieux
mardi 14 mai 19^h + 20^h

[danse] **BALA FUNK** {création}
Smaïl Kanouté {en résidence}
mardi 14 mai 20^h

[concert] **LUCAS SANTTANA**
jeudi 16 mai 20^h

[cinéma] **ÉTAT LIMITE**
Ciné-rencontre avec le Dr Jamal Abdel-Kader
vendredi 17 mai 20^h

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis

[danse-double plateau] **SAVE THE LAST DANCE FOR ME
+ TURNING_ORLANDO'S VERSION**
Alessandro Sciarroni
vendredi 24 mai 20^h

Hors les murs - Grand Parc devant le château

[danse] **ON NE VA PAS SE DÉFILER !** {Saint-Ouen}
Leïla Ka {en résidence}
+ **BALA FUNK** {extrait}
Smaïl Kanouté {en résidence}
dimanche 26 mai à partir de 16^h30
gratuit

L'Espace 1789 reçoit le
soutien financier de :



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

